

JHM 9 Mars 2017

Des étudiantes russes en visite

Anastasia, Katerine, Ioanna et Elmira, sont quatre jeunes femmes venues tout droit de Russie. Depuis lundi, ces futurs professeurs en langues étrangères (anglais et français) en provenance de l'université Nabiterejnyé Tchelny -université partenaire de l'Espé de Reims- découvrent les rouages du système éducatif français et profitent des petits plaisirs que notre pays a à offrir.

Après avoir visité le collège Louise-Michel, discuté avec les professeurs et participé à quelques cours, hier soir, elles étaient conviées par Frédéric Castel, directeur adjoint de l'Espé de Reims sur le site Chaumontais pour un petit temps d'échange, en présence des partenaires qui ont rendu ce séjour possible.

«A Louise-Michel, on a été surprises par toutes ces classes et la cuisine regroupées dans un même bâtiment. C'est grand et très moderne», déclare Ioanna. «Et les méthodes d'appren-

faut, après à peine trois ans d'études. Mais pourquoi vouloir enseigner le français? «C'est une belle langue, très romantique, comme vos danses et musiques. Et nous aimons votre architecture, votre littérature et l'histoire de la France est si riche». Anastasia, Katerine, Ioanna et Elmira continueront leur périple français jusqu'au 25 mars.

Elles iront à la découverte du lycée de Wassy, l'école de Magneux, le lycée Blaise-Pascal et les collèges Anne-Franch et Luis-Ortiz à Saint-Dizier puis reviendront à l'Espé avant de partir jouer les touristes à Troyes et à Paris.

Hébergées à l'Espé ou au lycée de Wassy, elles passeront leurs soirées chez l'habitant afin de goûter aux bons petits plats français. Vins, coupettes de Champagne, fromage de Langres, raclette, carbonade flamande ou bœuf bourguignon... Elles ont adoré et en redemandent!



Anastasia, Ioanna, Katerine et Elmira, quatre étudiantes russes en visite en Haute-Marne.

tissage sont très différentes de chez nous. Nous avons vu des cours d'anglais, de français, de musique et d'arts plastiques et on a constaté que les élèves étaient très libres, actifs et dynamiques. En Russie, les professeurs sont plus stricts. La discipline est très importante pour nous. On a aussi discuté de l'égalité filles-garçons à l'école mais c'était très compliqué pour nous car nous n'avons pas ce problème», poursuivent les jeunes femmes, dans un français tout mignon et sans